

VUE D'ENSEMBLE DU SÉNÉGAL

SITUATION INTÉRIEURE

Depuis son accession à l'indépendance, en août 1960, le Sénégal connaît une stabilité sociale et politique remarquable. Le premier président de cette jeune république, Léopold Sédar Senghor, y a établi un régime présidentiel et démocratique solide. Le Président actuel, Abdou Diouf, lui a succédé en 1981, après son départ; il était alors premier ministre. Il fut confirmé dans son mandat aux élections de février 1983, remportant 85 % des voix face à plusieurs adversaires.

Le gouvernement jouit d'un vaste appui de la population; de plus, l'absence de rivalités tribales et la tradition de neutralité des forces armées, constituent des facteurs additionnels de stabilité pour le régime. La liberté d'association et d'expression existe toujours au Sénégal. Le soulèvement des "séparatistes casamançais" en 1983-1984 a été contrôlé et le 4 avril dernier le Président a gracié quelques détenus arrêtés à l'issue des confrontations. Ce geste fut interprété comme une volonté d'apaisement et de réconciliation avec l'ancienne région de la Casamance. La nouvelle réorganisation territoriale permettra une meilleure répartition des ressources entre les dix régions administratives.

SITUATION ÉCONOMIQUE

Le Sénégal est un pays côtier du Sahel. En 1984, son PNB per capita était de 380 \$US. La même année, sa croissance économique, à 3,8 %, était légèrement supérieure au taux de croissance annuel de sa population (2,8 %). Les principales exportations du Sénégal sont le poisson, les dérivés raffinés du pétrole, le coton et les produits de l'arachide. Ses importations, d'une valeur de 1 milliard \$US en 1983, sont deux fois supérieures à ses exportations et se composent entre autres de pétrole brut, de machinerie et de céréales (du riz principalement). Le financement de ses importations est facilité par la convertibilité de sa monnaie (franc CFA) directement en celle de la France, son principal partenaire commercial. L'agriculture occupe 75 % de ses 6,6 millions d'habitants mais ne représente que 25 % du PIB. Le secteur industriel, quoique plus important que celui des autres pays du Sahel, n'emploie qu'une main-d'oeuvre limitée et représente 25 % du PIB. Les activités industrielles sont le raffinage du pétrole et le traitement du coton. L'industrie des services représente le solde restant du PIB.

La dette extérieure à long terme du Sénégal (1,7 milliard \$US, soit 85 % du PNB annuel) date de la fin des années 70, période où les dépenses gouvernementales sont